

Structurer la R&D au plus près du terrain ? | « On apprend des artistes autant qu'ils apprennent de nous. » Marion Cossin

Posted on 21 novembre 2025 by Chrystèle Bazin

Lors de la table-ronde *Structurer la R&D au plus près du terrain ?* qui s'est tenue lors des journées professionnelles Chaillot Augmenté x Rencontre TMNlab, la discussion a mis en lumière comment ces structures articulent expérimentation, formation et innovation au plus près des pratiques artistiques.

Avec **Pia Baltazar**, compositrice intermedia, chercheuse indisciplinaire et directrice de la recherche-crédation à la Société des Arts Technologiques – SAT (Québec), **Marion Cossin**, ingénieure de recherche, HUPR – Centre de recherche sur le potentiel humain de l'École Nationale du Cirque (Québec) et **Carla Meller**, responsable des relations internationales, Academy for Theater and Digitality (Allemagne). Animation : **Clément Thibault**, directeur des arts visuels et numériques, Le Cube Garges, pôle d'innovation culturelle à Garges-lès-Gonesse.

Enregistré lors de la rencontre TMNlab co-organisée avec Chaillot – Théâtre National de la Danse, vendredi 14 février 2025

SAVE THE DATE

[Les prochaines journées Chaillot Augmenté x Rencontre TMNlab Art vivant et environnements numériques auront lieu les 5 et 6 mai 2026 \[inscrivez-vous pour être informé en priorité\]](#)

Chaillot Augmenté x Rencontre TMNlab

Art vivant et environnements numériques 2026



5 → 6 mai

Quand la recherche part du geste artistique

Les trois intervenantes partagent une conviction : la recherche-crédation ne se décrète pas depuis un cadre académique ou institutionnel, elle se **construit depuis le terrain**, au contact des artistes, des techniciens et des publics. Pour **Pia Baltazar**, la SAT s'est d'abord pensée comme un lieu d'expérimentation collective où la technique est un partenaire d'écriture.

« À la SAT, on part des besoins des artistes : le laboratoire existe parce qu'ils en ont besoin. » — *Pia Baltazar*

Cette approche ancre la recherche dans le concret : comprendre comment un dispositif immersif transforme la perception du son, comment un nouvel outil influence la dramaturgie, ou comment la spatialisation recompose l'écoute. La recherche se tisse avec la création, sans hiérarchie entre théorie et pratique.

Du corps à la connaissance partagée

Marion Cossin décrit le **HUPR** (Human Performance Research Centre) comme un laboratoire ancré dans les pratiques circassiennes. Sa mission : étudier les interactions entre corps, apprentissage et innovation technologique. Ici, la recherche scientifique rencontre la formation artistique dans une logique de **transfert mutuel**.

« On apprend des artistes autant qu'ils apprennent de nous. Les données ne sont pas une fin, mais un moyen d'affiner la perception du geste. » — *Marion Cossin*

Cette posture décroïsonne les disciplines : physiologie, neurosciences, pédagogie, art et ingénierie s'y croisent autour d'un même objet — le corps en mouvement. Le HUPR met ainsi en œuvre une R&D « sensible », où la donnée quantitative s'enrichit d'une observation qualitative du vécu, de la fatigue, de la concentration, du rapport à l'effort.

Former autrement, partager les outils

L'Academy for Theater and Digitality, présentée par **Carla Meller**, fonctionne sur un modèle hybride de résidence et de recherche appliquée. Son objectif : donner aux artistes les moyens de prototyper rapidement, d'échanger leurs savoirs et de documenter leurs expérimentations pour la communauté.

« Nous voulons que la documentation devienne un outil de transmission et non un simple archivage. » — *Carla Meller*

Les résidents y apprennent à manipuler capteurs, moteurs, IA ou dispositifs immersifs, dans une logique d'apprentissage par la pratique. L'Académie agit comme un espace de mutualisation entre institutions, chercheurs et artistes indépendants, où la R&D s'appuie sur la **transparence** et le **partage des méthodes**.

Vers des modèles ouverts et collaboratifs

Toutes trois convergent sur la nécessité de repenser les cadres de la R&D dans le spectacle vivant. Loin des modèles industriels ou académiques, elles défendent une recherche **ouverte**, itérative et située. Cette approche exige de nouvelles compétences – médiation, traduction, documentation – et une reconnaissance institutionnelle encore en construction.

Session de questions avec le public

Les échanges avec le public ont prolongé la réflexion sur la manière d'articuler recherche, création et innovation au sein du spectacle vivant. Plusieurs participants ont souligné la difficulté de faire reconnaître la recherche-crédation dans les cadres administratifs ou universitaires existants. Clément Thibault a rappelé que « l'enjeu n'est pas seulement de produire de la connaissance, mais de structurer des espaces de recherche capables d'accueillir les artistes et leurs temporalités ».

Les intervenantes ont insisté sur la nécessité de **modèles hybrides**, capables de relier terrain et institution sans dissoudre la singularité des pratiques. **Pia Baltazar** a évoqué le fonctionnement de la SAT comme un « écosystème d'essais et d'erreurs », où les projets se construisent de manière itérative. Pour **Marion Cossin**, la reconnaissance passe par la **traçabilité du processus** : documenter les étapes, les gestes, les erreurs, pour transformer les apprentissages individuels en savoirs partagés.

« Ce n'est pas le résultat qui compte, mais la manière dont il est produit et partagé. » — *Marion Cossin*

Le public a également interrogé la question des **ressources humaines** et des **compétences** : comment former des artistes capables d'écrire, d'expérimenter et de documenter à la fois ?

Carla Meller a insisté sur la nécessité d'une pédagogie interdisciplinaire : « Nous devons apprendre à parler le langage de l'autre, entre artistes, ingénieurs et chercheurs. »

Enfin, la discussion s'est conclue sur la question du **financement**. Si ces laboratoires inventent de nouveaux modèles de coopération, ils se heurtent encore à des critères d'évaluation inadaptés à la recherche artistique. Plusieurs voix ont plaidé pour des **cadres de soutien plus souples**, permettant de financer la durée, la documentation et la transmission des expériences.

Cet article a été rédigé avec l'appui de l'IAgen, d'après la retranscription textuelle du podcast.

Chaillot Augmenté x Rencontre TMNlab Art vivant et environnements numériques



13→14 fév.

Explorez les contenus produits lors des journées *Chaillot Augmenté x Rencontre TMNlab : Art vivant et environnements numériques* les 13 et 14 février 2025 : tous les [podcasts \[écouter\]](#), toutes les [tables-rondes \[écouter\]](#), les présentations de l'[espace démo \[découvrir\]](#) !

Cet événement s'est tenu le cadre du [Sommet pour l'action sur l'IA](#).



**SOMMET
POUR L'ACTION
SUR L'IA**



**AI ACTION
SUMMIT**